

# **PROGRAMME**

## **En Route pour Compostelle** **(Le Chemin des Étoiles)**



**Dominique Metzlé**  
**Baryton Basse et Harpe**  
**Flûtes et Percussion**



# PROGRAMME

« En route pour Compostelle »

Dominique Metzlé : Baryton-Basse,  
Harpe, Flûte et Percussion

- |                                           |                    |
|-------------------------------------------|--------------------|
| - Volez-vous que je vous chant            | Anonyme            |
| - La douce voiz du rossignol              | Chatelain de Coucy |
| - O quanta qualia                         | Pierre Abelard     |
| - Cansonetta tedesca (Instrumental)       | Anonyme            |
| - Déploration sur la mort de Guillaume X  | Cercamon           |
| - Leu chansonneta e vil                   | Guiraut de Borneil |
| - Psallat (Hymne à St Jacques)            | Livre Vermeil      |
| - De chanter ne me puis tenir             | Thibaut de Navarre |
| - A Madre (Instrumental)                  | Alphonse le Sage   |
| - O adjutor (Hymne à St Jacques)          | Livre Vermeil      |
| - Hymne (Instrumental)                    | Codex Calixtinus   |
| - Dum Pater Familias (Chant des Pèlerins) | Guiraut Riquier    |

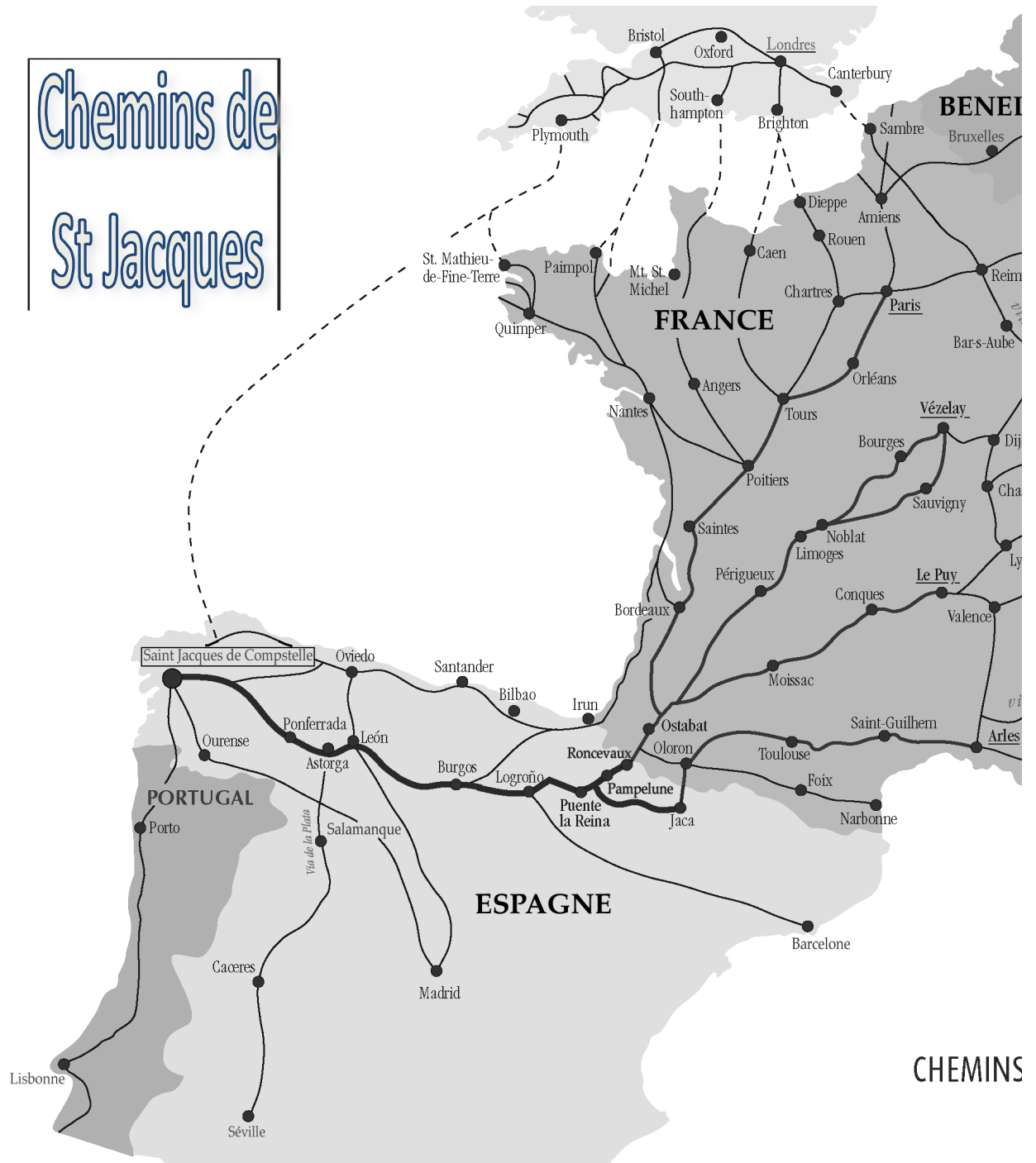
## À propos du Chemin...

Les reliques de St Jacques le Majeur, que ses disciples avaient transportées sur les frontières de la Galice au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, étaient vénérées depuis le 8<sup>ème</sup> siècle. Au début du 12<sup>ème</sup> siècle, quatre grands itinéraires mènent à Compostelle. Un premier relie St Gilles (Provence), Montpellier, Toulouse et le Somport ; un second traverse ND du Puy, Ste Foy de Conques et St Pierre de Moissac ; un troisième conduit de Vézelay à St Léonard (Limousin) et Périgueux ; le dernier passe par Tours, Poitiers, St Jean d'Angély, Saintes et Bordeaux. Les appellations « Camin de Sant Jacmes » et « route lactée » jalonnent de nombreux parcours. Les pèlerins ressentent une correspondance secrète entre le « chemin de St Jacques » et cette écharpe floue et blanchâtre qui, dans le ciel, semble le doubler et guider leurs pas. N'est-elle pas formée de myriades d'étoiles trop faibles pour être vues à l'œil nu, mais qui produisent une lueur continue, orientée leur semble-t-il vers Compostelle ? La Voie Lactée leur paraît être la matérialisation voulue par Dieu de la migration des âmes des morts, soumises comme les vivants au pèlerinage salvateur.

« **En route pour Compostelle** » est une évocation poétique et musicale de ce Grand Chemin mythique, qui appelait l'homme du XIII<sup>ème</sup> siècle vers St Jacques. Jalonnant la France et l'Espagne, chaque étape résonnera de son ambiance propre, courtoise ou religieuse, et plus l'on s'approchera de la Galice, plus la ferveur à St Jacques se fera sentir. L'imaginaire individuel et incarné du départ laissera la place, au gré du périple et à la faveur du franchissement des Pyrénées, à une spiritualité plus solidaire et transcendée.

Ce programme, inédit, permettra de faire entendre des œuvres de Pierre Abélart, des rois Thibaut de Navarre ou Alphonse de Castille, ainsi que de Troubadours et Trouvères liés à Compostelle. Il s'adresse autant aux profanes qu'aux plus avertis, car si les pièces sont parfois célèbres, elles sont rarement données dans leur contexte musical. Certaines, dont la mélodie a été perdue, ont même fait l'objet d'une véritable re-création, à partir de trames musicales préexistantes, ou contemporaines de leur auteur.

# Chemins de St Jacques



CHEMINS

## Volez-vous que je vous chant

Voulez vous que je vous chant  
Un son d'amours avenant?  
Vilain nel fist mie,  
Ainz le fist un chevalier  
Sous l'ombre d'un olivier  
Entre les bras s'amie.

Chemisete avoit de lin  
Et blanc peliçon hermin  
Et bliaut de soie;  
Chauces ot de jaglolai  
Et solers de flours de mai.  
Estroitement chauçada.

Ceinturete avoit de feuille  
Qui verdist quant li tens meuille,  
D'or est boutonade.  
L'aumosnière estoit d'amour,  
Li pendant furent de flour:  
Par amours fu donade,

Et chevauchoit une mule;  
D'argent ert la ferreüre  
La sele ert dorade;  
Sus la croupe par derriers  
Avoit planté trois rosiers  
Pour faire li ombrage.

Si s'en va aval la pree.  
Chevaliers l'ont encontree,  
Beau l'ont saluade:  
"Belle, dont estes vous nee?"  
"De France sui la loee,  
Du plus haut parage.

"Li rossignol est mon pere,  
Qui chante sor la ramee  
El plus haut boscage.  
La seraine elle est ma mere,  
Qui chante en la mer salee,  
El plus haut rivage."

"Belle, bon fussiez vous nee!  
Bien estes emparentee  
Et de haut parage.  
Pleüst à Dieu nostre pere  
Que vous me fussiez donee  
A femme esposade."

Voulez-vous que je vous chante  
Une gracieuse chanson d'amour ?  
Ce n'est pas un rustre qui la composa,  
Mais un chevalier  
Sous l'ombre d'un olivier,  
Entre les bras de son amie.

Elle portait une petite chemise de lin  
Une blanche pelisse d'hermine  
Et une robe de soie ;  
Ses chausses étaient faites de glaïeuls,  
Et des souliers en fleurs de mai  
La chaussaient finement.

Sa petite ceinture de feuilles  
Qui verdissent par temps de pluie  
Était boutonnée d'or.  
Son aumônière était d'amour  
Et les attaches de fleurs :  
C'était un cadeau d'amour.

Elle chevauchait une mule  
Qui était ferrée d'argent  
Et portait une selle dorée ;  
Sur sa croupe, par derrière,  
On avait planté trois rosiers  
Pour lui faire ombrage.

Elle descendait à travers prés,  
Des chevaliers l'ont rencontrée  
Et l'ont aimablement saluée :  
« Belle, où êtes-vous née ? »  
« Je suis de France, la glorieuse,  
De la plus haute naissance.

« Le rossignol est mon père  
Qui chante sur la ramée  
Dans les plus hauts bois.  
Et la sirène est ma mère  
Qui chante en la mer salée  
Sur les plus hauts rivages. »

« Belle, puissiez-vous être née pour mon bonheur :  
Votre famille est illustre  
Et de haute noblesse.  
Plût à Dieu, notre père,  
Que vous me fussiez donnée  
Comme épouse ! »

## La douce voiz

La douce voiz du rosignol sauvage  
Qu'oi nuit et jour cointoier et tentir  
M'adoucist si le cuer et rassouage  
Qu'or ai talent que chant pour esbaudir;  
Bien doi chanter puis qu'il vient a plaisir  
Cele qui j'ai fait de cuer lige homage;  
Si doi avoir grant joie en mon corage,  
S'ele me veut a son oez retenir.

Onques vers li n'eu faus cuer ne volage,  
Si m'en devroit pour tant mieuz avenir,  
Ainz l'aim et serf et aour par usage,  
Mais ne li os mon pensé descouvrir,  
Quar sa biautez me fait tant esbair  
Que je ne sai devant li nul language;  
Nis regarder n'os son simple visage,  
Tant en redout mes ieuz a departir.

Tant ai en li ferm assis mon corage  
Qu'ailleurs ne pens, et Diex m'en lait joïr!  
C'onques Tristanz, qui but le beverage,  
Pluz loiaument n'ama sanz repentir;  
Quar g'i met tout, cuer et cors et desir,  
Force et pooir, ne sai se faiz folage;  
Encor me dout qu'en trestout mon eage  
Ne puisse assez li et s'amour servir.

Chançon, va t'en pour faire mon message  
La u je je n'os trestourner ne guenchir,  
Quar tant redout la fole gent ombrage  
Qui devinent, ainz qu'il puist avenir,  
Les bienz d'amours (Diex les puist maleïr!).  
A maint amant ont fait ire et damage;  
Maiz j'ai de ce mout cruel avantage  
Qu'il les m'estuet seur mon pois obeïr.

La douce voix du rossignol sauvage,  
j'entends nuit et jour ses modulations.  
Elle emplit mon coeur de calme et de douceur,  
elle me donne le désir de chanter pour dire mon bonheur.  
J'aime à le faire puisque mon chant agréé  
à celle qui est devenue de mon coeur la souveraine  
et ma joie sera plénière  
si elle veut me retenir pour serviteur.

Jamais je n'eus envers elle coeur perfide ou volage:  
ma récompense en devrait être encore plus grande;  
je l'aime avec constance, je l'adore et je la sers  
sans oser toutefois me risquer à lui confier mes sentiments.  
Sa beauté m'emplit d'un tel émoi,  
en sa présence, je reste incapable de parler,  
n'osant pas même contempler son visage si pur,  
tant j'ai peur de ne pouvoir en détacher mes regards.

Mon coeur lui est profondément attaché.  
Je ne pense à nulle autre. Dieu! être un jour avec elle!  
Jamais Tristan, lui qui but le philtre,  
n'a aimé sans réserve d'un amour plus loyal.  
Je m'y donne tout entier, coeur, corps, désir,  
force et pouvoir. J'ignore si c'est folie,  
pourtant que je doute encore que ma vie soit assez longue  
pour la servir et pour l'aimer.

Va, chanson, porter ton message  
là où je n'ose me rendre, même à la dérobée,  
tant je redoute cette engeance de pervers,  
-que Dieu les maudisse! -, qui révèlent  
les bienfaits de l'amour avant même qu'ils n'arrivent.  
Ils ont causé la douleur- et la perte de maints amants  
sur qui j'ai, hélas! ce cruel avantage d'être,  
malgré moi, à leur merci.

## O quanta qualia

O quanta qualia sunt illa sabbata  
Que semper celebrat superna curia;  
Que fessis requies, que merces fortibus,  
Cum erit omnia Deus in omnibus.

Vere Iherusalem illic est civitas,  
Cujus pax jugis est, summa jucubditas  
Ubi non prevenit rem desiderio  
Nec desiderio minus est premium.

Quis Rex, que curia, quale palatium,  
Que pax, que requies quod illum gaudium  
Hujus participes exponat glorié  
Si tantum sentium, possint exprimere

Illic est sabbato succedet sabbatum :  
Perpes letitia sabbatizantium,  
Nec ineffabilis cessabunt jubilii  
Quos decantabimus et nunc et angeli.

Perenni Domino, perpes sit gloria  
Ex quo sunt, per quem sunt, in quo sunt omnia;  
Ex quo sunt, Pater est; per quem sunt filius  
In quo sunt Patris et filii spiritus.  
Amen.

Ô combien immenses, ô combien merveilleux sont ces sabbats  
Que célèbre éternellement la cour céleste !  
Repos pour les faibles, récompense pour les forts,  
Quand Dieu sera tout en tous.

Vraiment c'est Jérusalem que cette cité  
Dont la paix est perpétuelle, la joie totale,  
Là où le désir ne précède pas la chose,  
et la récompense excède le désir.

Qui est ce Roi, quelle est cette cour, quels sont ce palais,  
Cette paix, ce repos, cette allégresse  
Dont nous parlent ceux qui participent à la gloire  
S'ils sont en effet bien capables de livrer ce qu'ils ressentent.

Là on passe de sabbat en sabbat,  
Célébrant le sabbat dans la liesse perpétuelle,  
Et jamais ne cesseront ces réjouissance ineffables,  
Que nous chanterons de concert avec les anges.

Gloire éternelle au Seigneur pour les siècles des siècles,  
De qui, par qui et en qui sont toutes choses.  
Toutes du Père par le Fils et en l'Esprit,  
Qui procède et du Père et du Fils.  
Amen.

## Complainte funèbre sur la mort de Guillaume X

Lo plaign comenz iradamen  
D'un vers don hai lo cor dolent ;  
Ir' e dolor e marrimen  
Ai, car vei abaissar Joven :  
Malvestatz pucj' e Jois dissen  
Despois mûrie lo Peitavis.

Remazut son li prez cill lau  
Qj solon issir de Peitau.  
Ai ! coin lo plagno li Barrau.  
Peza -m s'a longas sai estau.  
Segner, lo baro q'ieu mentau  
Metetz, si-us platz, em paradis !

Del comte de Peitieu mi plaign  
Q'era de Proeza compaing ;  
Despos Pretz et Donars soffraing,  
Pezami s'a lonjas sai remaing.  
Segner, d'efern lo faitz estraing,  
Qe molt per fon genta sa fis.

Cette complainte, je la commence avec douleur,  
En un « vers » qui rend mon coeur dolent.  
Oui, j'ai tristesse, deuil et tourment,  
Car je vois abaisser Jeunesse :  
Méchanceté monte et Joie descend,  
Depuis qu'est mort le Poitevin.

Elles ne sont plus, les belles et les nobles qualités  
Qui jadis venaient du Poitou.  
Ah ! comme le regrettent les Barrois !  
Et moi, ma vie me pèse si elle doit être longue.  
Seigneur, le baron que je vous rappelle,  
Mettez-le, s'il vous plaît, en paradis.

Sur le comte de Poitiers je me lamente,  
Car il était compagnon de Prouesse.  
Puisque Prix et Largesse ne sont plus,  
Il me pèse de rester longtemps ici-bas.  
Seigneur, écartez-le de l'enfer,  
Car très noble fut sa fin.



Glorios Dieus, a vos me clam,  
Car mi toletz aqels qu'ieu am ;  
Aissi corn vos formetz Adam,  
Lo defendetz del fel liam  
Del foc d'efern, qe non l'aflam,  
d'aqest segles nos escharnis.

Gascq cortes, nominatiu,  
Perdut avez lo seignoriu,  
Fer vos deu esser et esqiu.  
Don Jovenz se clama charnu,-  
Qar un non troba on s'aiziu,  
Mas qan a'Anfos, q'a joi conquis.

Plagnen lo Norman e Franceis-,  
E deu lo be plagner lo reis  
Cui el laisset la terr' cl creis ;  
Pos aitan grans honors li creis,  
Mal l'estara si non pareis  
Chivauchan sobre Serrazis.

Aqil n'an joja, cui que pes,  
De Limozi e d'Engolmes ;  
Si el visques ni Deu plagues,  
El los agra dese conques ;  
Estort en son car Dieus lo près,  
E'l dois n'es intratz en Aunis.

Lo plainz es de bona razo  
Qe Cercamonz tramet n'Eblo.  
Ai ! corn lo plaigno li Gasco,  
Cil d'Espaign' e cil d\*Arago.  
Sant Jacme, membre-us del baro  
Que denant vos jai pelegris.

Dieu glorieux, à vous je me plains,  
car vous m'enlevez ceux que j'aime ;  
aussi vrai que vous créâtes Adam,  
vous éloignerez le comte du lien cruel,  
du feu de l'enfer, pour qu'il n'en soit pas brûlé ;  
car ce monde nous déçoit.

Gascons courtois et renommés,  
vous avez perdu la seigneurie,  
perte qui doit vous être dure et cruelle.  
Aussi Jeunesse se proclame malheureuse,  
car elle ne trouve plus personne auprès de qui elle s'abrite,  
si ce n'est le seigneur Alphonse qui a conquis Joie.

Que les Normands et les Français le plaignent!  
Et il doit aussi se lamenter, le roi  
auquel il laissa sa terre et son rejeton.  
Puisque son domaine s'accroît si grandement,  
il sera à blâmer  
s'il ne se montre à cheval, [armé] contre les Sarrasins.

Ils en ont joie, quels que soient les affligés,  
ceux du Limousin et de l'Angoumois.  
S'il eût vécu, et que cela eût plu a Dieu,  
il les aurait promptement conquis.  
Ils en sont délivrés. puisque Dieu l'a pris,  
et le deuil est entré en Aunis.

Elle est composée sur un noble sujet,  
la complainte que Cercamon envoie au seigneur Eble.  
Ah ! comme le regrettent les Gascons  
et ceux d'Espagne et ceux d'Aragon !  
Saint Jacques, souvenez-vous du baron  
qui, pèlerin, gît devant vous.



## Leu chansonet'e vil

Leu chansonet'e vil  
M'auri'a obs a far  
Que pogues enviar  
En Alvernh'al Dalfi.  
Pero, s'el dreg cami  
Pogues n'Eblon trobar,  
Be.lh poiria mandar  
Qu'eu dic qu'en l'escurzir  
Non es l'afans,  
Mas en l'obr'esclarzir.

E qui de fort fozil  
No vol coltel tochar,  
Ja no.l cut afilar  
En un mol sembeli!  
Car ges aiga de vi  
No fetz Deus al manjar,  
Ans se volc esalzar  
E fetz esdevenir  
D'aiga qu'er'ans  
Pois vi per melhs grazir.

E qui dins so cortil,  
On om no.l pot forsar,  
Se vana d'aiudar,  
Pois no fai, mas qu'en ri,  
Pron a de que.s chasti,  
E qui de sol gabar  
Vol sos clameus païar,  
Ja Deus re can dezir  
Noca l'enans  
Ni li lais avenir

E qui ja per un fil  
Pen pretz, c'om sol amar,  
Greu poira pois trobar,  
Si.s romp, qui ferm lo li!  
C'a pauc en un trai  
No son li ric avar,  
C'aissi, co.s degr'alzar  
Per els e revenir  
Pretz e bobans  
E jois, l'en fan fugir.

Mas eu tri un de mil,  
Pero no l'aus nomnar  
Per paor d'encuzar  
Que.lh dreisses lo coissi!  
C'oi del ser al mati  
No pot re melhurar  
Ni ja apres sopar  
No l'auziretz re dir,  
Qu'eis lo mazans  
No n'esch'apres dormir.

Une chansonnette légère et vile,  
Je devrais faire,  
Que je pourrais envoyer  
À Dalfin en Auvergne :  
Mais si sur son droit chemin  
Elle pouvait rencontrer sire Eblo,  
Elle pourrait bien lui transmettre  
Que je dis que la difficulté  
Ce n'est pas d'obscurcir une œuvre,  
Mais de l'éclaircir.

Et celui qui ne veut pas frotter  
Son couteau à un dur fusil  
Ne doit point penser à l'aiguiser  
Avec une douce zibeline !  
Car Dieu, au repas,  
Ne transforma pas le vin en eau,  
Il voulait plutôt s'élever  
Et transforma  
Ce qui était à l'origine  
De l'eau en vin.

Et celui qui dans sa cour  
Où l'on ne peut pas l'atteindre,  
Se vante de porter secours  
Et puis n'en fait rien, mais en rit,  
A assez de raison de s'améliorer ;  
Et celui qui veut payer ses créanciers  
Avec des fanfaronnades,  
Que Dieu ne l'avantage en rien  
De ce qu'il désire,  
Ni ne lui accorde.

Et celui qui suspend à un fil  
Le mérite que l'on aime d'habitude  
Trouvera difficilement quelqu'un  
Qui le puisse relier fermement, s'il se casse !  
Car les riches sont généralement avares,  
Et ainsi, alors que  
Mérite et ostentation  
Et joie  
Devraient leur revenir  
Ils les font s'enfuir.

Mais moi, je choisis entre mille,  
Pourtant, je n'ose pas le nommer,  
De peur de me faire reprocher  
De lui dresser le coussin ;  
Car rien ne peut s'améliorer  
Du soir au matin,  
Et vous ne lui entendrez rien dire,  
Après souper,  
Sans que le bruit  
Ne naisse après dormir.

Era.m torn en umil  
Vas mo Bel-Senhor char!  
Ren als no.lh sai comtar  
Mas que s'amors m'auci.  
Ai, plus mal assesi  
Noca.m saup envirar  
Qu'era no posc pauzar!  
Ans trebalh e consir  
Si que mos chans  
Es ja pres del delir.

E deuria.l mandar  
Mon Sobre-Totz e dir  
Que.l mager dans  
Er seus, si.m fai falhir

Maintenant, je me tourne humblement  
Vers mon cher Bel Senhor :  
Je ne sais rien lui dire  
Si ce n'est que son amour me tue.  
Ah ! Je ne pouvais me choisir  
Un pire assassin,  
De sorte que maintenant je ne puis me reposer !  
Au contraire, je me tourmente tellement  
Que mon chant  
Est déjà près de la fin.

Et je devrais l'envoyer  
À mon Sobre-Totz  
Et dire que le plus grand dommage  
Sera le sien, s'il m'abandonne.

## Psallat chorus celestium

Psallat chorus celestium,  
Letetur plebs fidelium,  
Nunc resonent perpetuum  
Apostolorum gloriam.

In quorum choro Iacobus  
Primus fulget apostolus ;  
Nam per Herodis gladium  
Primus sumpsit poli tronum.

Hic Zebedei Iacobus  
Maior vocatur et probus,  
Qui facit in Gallecia  
Miraculorum milia.

Ad templum cuius splendidum  
Cunctorum cosmi climatum  
Occurunt omnes populi  
Narrantes laudes Domini.

Armeni, greci, apuli,  
Angli, galli, daci, frisi,  
Cuncte gentes lingue tribus  
Illuc pergunt muneribus.

Zelus patris et filius  
Et spiritus paraclitus,  
Nostra perfundat viscera  
Per Iacobi suffragia.

Chante le chœur des habitants du ciel,  
Que se réjouisse la foule des fidèles,  
Qu'elle fasse aujourd'hui retentir  
La gloire éternelle des apôtres.

Dans leur chœur respandit  
Au premier rang l'apôtre Jacques  
Par le glaive d'Hérode,  
Le premier, il a gagné le royaume céleste.

Là, Jacques, fils de Zébédée,  
Est nommé le Majeur, le probe,  
Et il accomplit en Galice  
Des miracles sans nombre.

Vers son sanctuaire respandissant,  
De tous les cieux du monde  
S'acheminent les peuples,  
Rendant grâce au Seigneur.

Arméniens, Grecs, Apuliens,  
Anglais, Gaulois, Daces et Frisons,  
S'y rendent toutes nations, langues et peuples  
Chargés de présents.

Que l'amour du Père, du Fils  
Et de l'Esprit paraclète  
Se répandent dans nos cœurs  
Par la bienveillance de Jacques.

## De chanter ne me puis tenir

De chanter ne me puis tenir  
De la tres bele esperitaus,  
Cui rien du mont ne puet servir  
Cui ja viegne honte ne maus  
Que li rois celestiaus  
Qui en li daign' avenir,  
Ne porroit mie soffrir  
Qui la sert, qui ne fust saus.

Quant Deus tant la volt obeir  
Qui n'estoit muables ne faus  
Bien nos i devons tuit tenir  
Dame, reine naturaus !  
Cil qui vos sera feiaus  
Vos li saurez bien merir.  
Devant vos porra venir  
Plus clers qu'estoile jornaus.

Vostre biautez qui si resplant  
Fet tot le monde resclarcir.  
Par nos vient Deus entre sa gent  
En terre por la mort sosfrir  
Et a l'enemi tolr  
Nos et giter de torment  
Par vos avons vengeance  
Et par vos devons garir.

Dame pleine de grant bonté,  
De cortoisie et de pitié,  
Par vos est toz renluminé  
Li mondez neis li renoié  
Quant il seront ravoïé  
Et crieront que Deus soit nez  
Seront sauf bien le savez,  
Dame, aiez de nos pitié !

Douce dame, or vos pri je  
Merci que me deffendez  
Que je ne soie dampnez  
Ne perduz par mon pechié !

Je ne puis me retenir de chanter  
La très belle dame spirituelle,  
Nul au monde ne peut la servir  
Et connaître honte et douleur.  
Car le roi du ciel  
Qui daigna naître par elle  
Ne laisserait souffrir  
Que celui qui la sert n'obtienne pas le salut.

Puisque Dieu voulut tant lui obéir,  
Lui qui n'était ni faux ni changeant,  
Nous devons bien rester fermes.  
Dame, reine du monde légitime !  
Vous saurez bien récompenser  
Celui qui vous sera loyal ;  
Il pourra paraître devant vous  
Brillant comme l'étoile du matin.

Votre beauté si resplendissante  
Redonne sa clarté au monde.  
Par vous Dieu vint au milieu des hommes  
Sur terre, pour souffrir la mort,  
Nous enlever des mains de l'Ennemi  
Et nous délivrer du tourment.  
Par vous nous sommes vengés  
Et par vous nous sommes sauvés.

Dame, pleine de grande bonté,  
De courtoisie et de compassion,  
Par vous la lumière est rendue  
À toutes les gens, même les infidèles ;  
Lorsqu'ils retrouveront le bon chemin  
Et croiront que Dieu est s'est fait homme,  
Ils seront sauvés, vous le savez bien.  
Dame, ayez pitié de nous !

Douce Dame, j'implore votre merci,  
Afin que vous me protégiez,  
Que je ne connaisse pas la damnation,  
Que par mes péchés je ne sois perdu.

## O adiutor omnium seculorum.

O adiutor omnium seculorum.  
O decus apostolorum.  
O lux Clara Gallecianorum.  
O advocate peregrinorum  
Iacobe, supplantator viciorum.  
Solve nostrorum catenas delictorum,  
Et duc nos ad salutis portum.

Qui subvenis periclitantibus  
Ad te clamantibus  
Tam in mare quam in terra.  
Succurre nobis nunc et in periculo mortis.  
Gloria Deo Patri almo excellentissimo  
Et Filio eius pio altissimo,  
Amborumque Spiritui Sancto.

### Dum pater familias

Dum pater familias  
Rex universorum  
Donaret provincias  
Ius apostolorum  
Jacobus Yspanias  
Lux illustrat morum.  
Primus ex apostolis  
Martir Jerosolimis  
Jacobus egregio  
Sacer est martyrio.

Jacobi Gallecia  
Opem rogat piam  
Plebe cuius gloria  
Dat insignem viam  
Ut precum frequentia  
Cantet melodiam :  
Herru Sanctiagu  
Grot Sanctiagu  
E ultreya ! e sus eya !  
Deus adjuva nos !

O beate Iacobe  
Virtus nostra vere  
Nobis hostes remove  
Tuos ac tuere  
Ac devotos adibe  
Nos tibi placere.  
Primus ex apostolis ...

Jacobe propicio  
Veniam speremus  
Et quas ex obsequio  
Merito debemus  
Patri tam eximio  
Dignas laudes demus.  
Herru Santiagu ...

Ô toi qui nous viens en aide de tous temps,  
Honneur des apôtres,  
Lumière resplendissante de la Galice,  
Soutien des pèlerins,  
Jacques, vainqueur des péchés,  
Défais les chaînes de nos fautes,  
Et mène-nous au port du salut.

Toi qui viens en aide à ceux  
Qui crient vers toi dans les tribulations,  
Sur la terre et sur la mer  
Viens à notre secours maintenant et au péril de la mort.  
Gloire à Dieu le très éminent père bienfaiteur  
Et à son Fils pieux et très haut,  
Et par l'un et l'autre, à l'Esprit Saint.

Quand Dieu le Père,  
Roi de l'univers,  
Répartit entre les apôtres  
Les provinces de la terre  
Il choisit Jacques  
pour apporter lumière à l'Espagne .  
Premier des apôtres  
Martyrisé à Jérusalem,  
Jacques est sanctifié  
Par son sublime martyre.

La Galice sollicita  
L'action pieuse de Jacques,  
Sa gloire est un fanal  
Pour la foule des gens,  
Afin que souvent  
Ils prient en chantant :  
Monsieur saint Jacques,  
Grand Saint Jacques,  
Et en avant ! Et miséricorde !  
O Dieu, aide nous !

O Saint Jacques,  
Notre véritable force,  
Écarte de nous les ennemis,  
Et protège nous,  
S'il te plaît, nous,  
Qui nous fions en toi.  
Premier des apôtres...

Auprès de Jacques  
Venons avec espoir,  
Et pour ce que nous devons  
À son intercession méritoire,  
Donnons de dignes louanges  
Au Père tout-puissant.  
Monsieur Saint Jacques...



## **TOURNÉE PANDORE ÉTÉ 2015**

**Avec Dominique Metzlé (Baryton-Basse),  
Denis Chevrier (Flûtes à bec)  
Anna Marcisz (Clavecin)**

### **LA DYNASTIE DES BACH (JC, JS et CPE Bach)**

**Lundi 13 Juillet à 21h, Église du BOIS-PLAGE-EN-RÉ (17)  
Jeudi 16 Juillet à 21h, Chapelle des Ursulines à LUÇON (85)  
Vendredi 17 Juillet à 21h, Temple de STE HERMINE (85)  
Dimanche 19 Juillet à 17h, Église de RÉJAUMONT (32)  
Jeudi 23 Juillet à 21h, Prieuré de MOIRAX (47)  
Vendredi 24 Juillet à 21h, Église d'ORDAN-LARROQUE (32)  
Dimanche 26 Juillet à 17h, Chapelle ND de GARAISSON (65)  
Mercredi 29 Juillet à 20h30, Temple de CHÂTEAUDOUBLE (26)  
Dimanche 2 Août à 21h, Église des CONTAMINES-MONTJOIE (74)  
Lundi 3 Août à 21h, Église d'ARGENTIÈRE (74)  
Mercredi 5 Août à 21h, Chapelle ND de Nazareth à BÉDOIN (84)  
Jeudi 6 Août à 20h, Église de MIRABEL-AUX-BARONNIES (26)  
Vendredi 7 Août, à 20h30, Temple d'AUBAIS (30)  
Dimanche 9 Août à 21h, Église de LA VINZELLE (12)**

### **GLOIRES & VANITÉS**

**(MA Charpentier, F Couperin, A Campra)  
Jeudi 30 Juillet à 20h30, Temple de MENS (38)  
Samedi 1er Août à 17h, Monastère de la Visitation à VOIRON (38)  
Jeudi 15 Octobre, Église St Ephrem de PARIS (Vème)**

**Avec Dominique Metzlé (Voix et Harpe)**

### **EN ROUTE POUR COMPOSTELLE**

**(Évocation musicale des chemins de St Jacques)  
Lundi 20 Juillet à 18h, Église de LARRESSINGLE (32)  
Mercredi 12 Août à 21h, Église de CAPDENAC-le-Haut (46)  
Jeudi 13 Août à 21h, Église de TEISSÈRES-lès-BOULIÈS (15)  
Vendredi 14 Août à 21h, Église d'ENTRAYGUES (12)  
Mercredi 19 Août à 17h, Chapelle des Ursulines à LUÇON (85)**

### **LES PLUS BEAUX CHANTS DE L'OCCITANIE MÉDIÉVALE (À la rencontre des Troubadours)**

**Jeudi 20 Août à 21h, Église du BERNARD (85)**

## **Dominique METZLÉ, baryton-basse**

Titulaire d'un 3<sup>ème</sup> cycle d'études de biologie, il s'oriente vers le chant et étudie auprès de Jill Feldman et de Michel Laplénie, puis il suit une formation de soliste à la Maîtrise de Versailles (Master classes avec V. Rosza, E. Erikson, M. Isepp, N. Lee) avant d'obtenir son Diplôme Supérieur de Musique Ancienne au Conservatoire Supérieur de Paris. Il participe à de nombreux concerts et productions lyriques avec W. Christie, J.C. Malgloire, M. Laplénie,... Il suit des stages d'interprétation avec Carolyn Watkinson, Max Van Egmond ou Montserrat Figueras.

Il fonde l'ensemble PANDORE en 1991 et prend part aux événements "Monuments en Musique". Pédagogue de la voix, il intervient auprès de l'association Lyriope, dont il assure la direction artistique et musicale et anime régulièrement des stages d'interprétation vocale.

Il perfectionne sa connaissance du répertoire médiéval auprès de Joël Cohen (Boston Camerata), Andrea Von Ramm (Studio der Frühen Musik) et Guy Robert (ensemble Perceval) et se produit régulièrement dans les festivals de musique médiévale.

Il a notamment interprété le rôle de Tristan dans la production PERCEVAL « Tristan et Iseut » d'après les manuscrits médiévaux de Vienne au Festival « Les Troubadours chantent l'Art Roman en Languedoc-Roussillon ».

Il participe au projet national Monuments Historiques, « Les Portes du Temps », au château de Pierrefonds (Picardie), proposant une réflexion sur la place de la voix dans l'architecture médiévale.

Il est titulaire d'une habilitation du Rectorat de Paris pour promouvoir la musique ancienne en milieu scolaire .

En 2014, il propose, sous l'impulsion de la Mairie de Blaison-Gohier, une restitution inédite de l'œuvre du Trouvère Thibaut de Blaison,.

En Mai 2015, il illustrera musicalement la conférence donnée par Michel ZINK à l'occasion de la parution de son ouvrage « Les Troubadours , une histoire poétique », au cours de la XI<sup>ème</sup> Nuit Européenne des Musées à Provins. Il présentera également des œuvres de Thibaut de Champagne, lors de l'exposition « La Licorne et le Taureau » , à l'initiative de la plasticienne Gudrun MÜSSE à Stuttgart. En Août, durant sa tournée d'été, il donnera à entendre son nouveau programme « Compostela », qui évoque les principales étapes jalonnant le Grand Chemin de Saint-Jacques.